

Benoît, 19 ans, sans diplôme, a rendez-vous à Pôle Emploi

David PUAUD

Educateur spécialisé

Doctorant en anthropologie

Le travail social est de plus en plus soumis à des logiques managériales. En tant qu'éducateur de rue, nous sommes confrontés au quotidien à ces logiques gestionnaires qui excluent une partie de la jeunesse des quartiers populaires. Dans le cadre de ma fonction, j'ai accompagné Benoît il y a quelques jours au Pôle Emploi. Benoît a 19 ans, il est déscolarisé depuis l'âge de 15 ans. Nous sommes reçus après une petite demi-heure d'attente, par une conseillère. Après une brève présentation, elle indique à Benoît : « *Nous le Pôle Emploi, on est des généralistes, vous allez donc être co-traité par la Mission Locale, ce sont des spécialistes de l'accompagnement des jeunes. Vous avez déjà eu un suivi à la Mission Locale ?* ». Benoît sourit : « *Oui, j'ai vu au moins cinq conseillères, mais il y a longtemps, cela n'allait pas assez vite, en plus, elles ne me parlaient jamais de travail, toujours des remises à niveaux, des ateliers CV !* ». La conseillère rétorque : « *Oui, nous sommes à flux tendus, mais comme vous n'avez pas de projets concrets, vous pourrez faire un parcours découverte des métiers, faire de l'immersion en entreprise. Mais cela peut paraître long pour des impatientes ! Vous développerez des compétences* ». Benoît écoute attentivement, mais semble un peu absent, il enchaîne : « *le brevet des collèges, j'y étais presque, j'ai le Certificat de Formation Générale !* ». La conseillère lui pose différentes questions : « *Maîtrisez-vous les langues étrangères, le traitement de texte, tableur ?* » Benoît répond par un signe négatif de la tête. « *Vous avez une adresse mail ?* » Il lui fait également signe que non. « *Avez-vous de l'expérience professionnelle ?* » Benoît hésite, puis répond : « *J'ai commencé un apprentissage en mécanique, mais je ne m'entendais pas avec le patron, enfin j'ai fait quelques jours d'essai* ». La conseillère enchaîne : « *c'est bien dommage, la mécanique c'est un métier porteur. Vous êtes déscolarisé depuis plus d'un an ?* » Benoît : « *Depuis l'âge de quinze ans, j'ai été dans une école spécialisée, mais j'avais un suivi extérieur* ». La conseillère pianote sur son ordinateur, en affirmant : « *Oui, vous êtes donc sorti du système* ».

depuis longtemps ! » Benoît répète à voix basse : « Oui je suis sorti du système ». Benoît me regarde puis m'interpelle : « C'est mal démarrer dans la vie, t'as vu, quand j'étais petit je voulais devenir avocat, tu te rends compte, j'en suis loin ! » La conseillère enchaîne : « Tout est une question de volonté ; si on se donne les moyens ! Bon, pour terminer, je vous oriente vers un atelier post-inscription, c'est tout nouveau, on vous y expliquera vos droits et devoirs et surtout comment gérer votre actualisation. On a remarqué que les gens n'arrivaient pas à gérer leurs inscriptions. C'est pour vous éviter les désagréments d'être radié. Bon, je vous remets également votre profil que j'imprime tout de suite, il y a peu de choses car vous êtes jeune. Je délègue également votre projet à la Mission Locale. Avez-vous des questions ? » Benoît lui indique que non, et récupère son profil. A la sortie, dépité Benoît m'indique : « David, je stresse du système ! C'est ouf le système comme il fait galérer les gens ! Il faut un projet pour rentrer dans une structure ! Il te demande des papiers et encore il faut attendre, pour avoir une demande faut un autre papier, un ordinateur. L'état, la justice, ils me mettent à bout avec leurs démarches. Se réinsérer, je fais que ça ! Ils veulent pas de moi ! ».